

Lettre de D'Alembert à Rochefort d'Ally Jacques, 3 août 1781

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Rochefort d'Ally Jacques, 3 août 1781,
1781-08-03

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1522>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher ami, je reçois toujours avec grand plaisir...

RésuméReçoit de ses nouvelles par Mlle Quinault. Après l'avoir lu, remettra son paquet [de l.] aux éditeurs de Volt., il est aussi curieux de la correspondance de Moncrif. Doute qu'on donne un exemplaire de l'édition à tous ceux qui procurent des l., à commencer par lui. Raynal n'aurait pas dû rester anonyme, ayant dîné à Spa avec [Joseph II] et Henri de Prusse. Leurs rapports aux prêtres. L. factice de [Caraccioli du 1er mai 1781]. Planète Mars. L'éducation du fils de Rochefort.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire81.43

Identifiant39

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1781-08-03

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireRocheport d'Ally Jacques

Lieu de destinationMarvejols

Contexte géographiqueMarvejols

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d.s., « à Paris », adr. « commandant pour le Roi, à Marvéjols en Gévaudan », cachet rouge, 3 p.

Localisation du documentGenève, coll. J.-D. Candaux

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 3 août 1781

M

Mon cher ami, je reçois toujours avec grand plaisir
et avec encore plus d'intérêt des nouvelles de votre santé,
soit par M^{lle} Quinault, soit par vous même. j'attends
avec impatience le papier que vous m'annoncez, ce je
le remettrai aux éditeurs de Voltaire, après l'avoir lu,
car d'un tel homme, tout est bon à lire. je suis aussi
très curieux de la correspondance de M^{onsieur}. à l'égard de
l'exemplaire dont vous me parlez, cette proposition me
paraît délicate, et je ne puis rien vous répondre là dessus;
je verrai, mais en temps et lieu, ce qu'il sera possible de
faire, sans néanmoins espérer beaucoup à cet égard.
je doute qu'on veuille donner une exemplaire de l'édition
à tous ceux qui procurent des lettres. à commencer par
moi, je n'en ai pas demandé, quoique je leur en aie fourni
bon nombre, soit par moi, soit par d'autres.

Je pense comme vous sur l'ouvrage de l'abbé Raynal;
j'voudrais pourtant qu'il eût supprimé quelques déclamations,
en qu'il n'eût pas gâté quelques endroits en voulant les
améliorer. Mais il a fait une grande sottise de mettre
son nom à cet ouvrage, dont personne n'ignoroit qu'il fût
l'auteur. Il a dîné en tiers à Spa, où il est, avec
l'Impereur & le Prince Henri de Prusse, & l'Impereur
lui a offert sa protection dans tous les États, à
vienna même, si cela lui convenoit, & à Bruxelles,
s'il vouloit en plus près de ses amis. Je fais espérer certain-
ment, vous devez avoir appris par les gazettes que ce Prince,
en traitant très bien les juifs (quoiqu'ils aient enuie de
Notre Seigneur) n'en fait pas autant au Pape, aux
Pouvoirs & surtout aux moines. Le Roi de Prusse me
mande au sujet de ça, dernièrement, que l'Impereur d'Autriche

pas les parjures, & qu'il veuve réduire cette comaille à garder
le vœu de saurinté qu'elle a fait.

La lettre dont vous me parlez n'est point de l'Ambassadeur de
Naples. C'est une lettre fautive, et une méchanceté qu'on a voulu
faire à lui et à moi. aussi en est il très mécontent; et pour
moi, accablé à toutes ces vilénies, j'en fais qu'en rien
de pitié.

La planche qu'on voit le soir au lever, est Mars, qui
est actuellement dans la plus petite distance de la terre. C'est
pour cela qu'on le voit plus bien qu'à l'ordinaire.

J'étais charmé que vous commençiez à faire travailler [l'enfant]
Il est temps qu'il s'instruise, et il est à bonne école pour en [cela]
embrasser le bien pour moi, puis qu'il se souviendra encore de ma
chère personne. à Dieu, mon cher ami, recevez l'assurance
de tout le continué d'estime, d'attachement, et de respect
que j'vous ai vous in eternum. Tuus ex animo D'Alembert

A Monsieur
Monsieur le Comte de
Rocheport, commandant par
le Roi,
à Marvejols en Gévaudan